
Juan Goytisolo, *Paisajes después de la batalla*,
éd. Bénédicte Vauthier, Salamanca, Ediciones de la
Universidad de Salamanca, coll. « Acta
Salmanticensia, Estudios filológicos, n° 334 », 2012,
442 p.

Fatiha Idmhand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/genesis/1016>

DOI : 10.4000/genesis.1016

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique
littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2013

Pagination : 207-208

ISBN : 9782840509196

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

Fatiha Idmhand, « Juan Goytisolo, *Paisajes después de la batalla*, éd. Bénédicte Vauthier, Salamanca, Ediciones de la Universidad de Salamanca, coll. « Acta Salmanticensia, Estudios filológicos, n° 334 », 2012, 442 p. », *Genesis* [En ligne], 37 | 2013, mis en ligne le 29 octobre 2014, consulté le 21 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/1016> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/genesis.1016>

Tous droits réservés

moriale ; c'est la réflexion sur la mort qui supprime les souvenirs au profit de développements philosophiques ; c'est enfin la mort de Malraux, en 1976, qui fixe définitivement l'abandon de « *Non* ». Mais J.-L. Jeannelle avance la thèse bien plus dynamique d'une continuité et d'une porosité de tous les registres : la fiction enrichit le mémorial parce que c'est une « modélisation de tous les possibles éthiques, esthétiques et idéologiques⁹ » malruciens.

S'il conclut en posant « *Non* » comme « signe vers un *désir d'œuvre*¹⁰ », J.-L. Jeannelle en tire une notion qui s'applique à la totalité de l'œuvre malrucienne, celle de « mise en crise », avec toute la dynamique créatrice, les contradictions et les contrepoints qu'elle implique, passant ainsi d'une interrogation sur le « statut opéral » de « *Non* » à une mise en scène opératique de l'œuvre entière.

Juan Goytisolo, *Paisajes después de la batalla*, éd. Bénédicte Vauthier, Salamanca, Ediciones de la Universidad de Salamanca, coll. « Acta Salmanticensia, Estudios filológicos, n° 334 », 2012, 442 p.

Compte rendu par Fatiha Idmhand

C'est une très belle réédition du roman *Paysages après la bataille*¹¹, de Juan Goytisolo, que propose Bénédicte Vauthier dans l'ouvrage récemment publié à Salamanque. Cette œuvre, qui fut éditée pour la première fois en 1982, rééditée quatre autres fois entre 1985 et 2006, est proposée pour la sixième fois au lecteur dans une édition éclairée par la lecture des manuscrits. L'importante introduction permet de mieux cerner les enjeux de ce roman complexe et fragmentaire, Vauthier y décrypte, à l'aune des brouillons, documents et manuscrits de travail de l'écrivain, la genèse d'un texte complexe. Elle parcourt le processus de l'écriture en dévoilant les secrets de ses principales opérations (suppressions, substitutions, déplacements, ajouts...), soutenue par un

riche dossier génétique et des explications méticuleuses. Joliment illustrée, cette édition de *Paisajes después de la batalla* est une véritable réussite parce qu'elle constitue un travail de référence pour qui veut comprendre l'écriture de cet illustre auteur du xx^e siècle ; en effet, les mécanismes sont analysés preuves à l'appui, grâce à des témoins génétiques qui se déploient sous les yeux du lecteur. On imagine bien qu'une telle édition a dû compter sur le soutien et la confiance indéfectibles des Ediciones de la Universidad, comme le signale l'éditrice dans les prolégomènes qui ouvrent l'introduction : l'ouvrage résulte d'un véritable travail d'équipe avec la maison d'édition. Il s'agit d'une édition soignée, claire et fonctionnelle, accompagnée de planches qui reproduisent les manuscrits et de montages efficaces qui permettent de déplier les transcriptions pour les comparer et de visualiser les différents états génétiques. Cette édition me semble ouvrir une porte vers une rénovation – sans doute un prototype – du modèle éditorial d'éditions critiques et génétiques des manuscrits des écrivains¹².

Comment réaliser une édition critique et génétique ?

Il faut donc féliciter l'inquiétude scientifique qui a conduit Vauthier à éviter l'écueil des éditions philologiques traditionnelles à l'apparat critique très lourd : pour cette sixième édition de *Paisajes después de la batalla*, elle propose quelques notes nourries des informations issues de la comparaison rigoureuse des cinq éditions antérieures, un descriptif qui permet de localiser les fragments dans les brouillons et surtout, une importante introduction critique et génétique. C'est ce projet éditorial qui a mis Vauthier, en 2007, sur la voie des manuscrits déposés par Juan Goytisolo à Almería. L'examen scrupuleux de ces huit cents feuillets, leur transcription consciencieuse et la recherche d'une méthodologie pour les analyser l'ont ensuite conduite vers l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM, CNRS-ENS). Vauthier s'est alors éloignée

de la philologie classique pour compléter son étude des outils de la critique génétique : on constate ainsi les apports de la constitution patiente du dossier génétique de *Paisajes después de la batalla* qui éclaire admirablement la lecture du roman en explicitant le processus scripturaire dans sa diachronie et dans son rapport, synchronique, à l'ensemble de la production de Goytisolo. Pour elle, cette édition peut être vue comme un modèle pour éditer le dossier génétique d'une œuvre, car si la réponse est « partielle » (p. 174), elle peut être suivie et développée¹³.

La sixième édition de *Paisajes después de la batalla*

Les quatre cent quarante-deux pages qui constituent cette édition de *Paisajes después de la batalla* sont structurées en deux parties bien différenciées ; la première comprend l'introduction à l'édition et s'appuie sur une importante analyse

9. *Résistance du roman*, op. cit., p. 306.

10. *Ibid.*, p. 312.

11. L'œuvre a été traduite en français en 1985 et éditée chez Fayard.

12. Cette question est au cœur de la réflexion menée par le collectif de recherche du séminaire « Manuscrits hispaniques xix^e-xxi^e siècles », constitué depuis 2009 à l'ITEM pour diffuser les méthodes et procédés de la critique génétique au sein de l'hispanisme. Depuis 2010, ce séminaire international a accueilli les plus grands spécialistes d'archives et manuscrits d'Espagne et d'Amérique latine. Les résultats de ces rencontres ont été, en partie, consignés dans deux publications dirigées par Bénédicte Vauthier : *Crítica genética y edición de manuscritos hispánicos contemporáneos*, Ediciones Universidad, Salamanca, 2012 et *Archivos y manuscritos hispánicos. De la crítica textual a la « crítica genética »*, Versants, Revista suiza de literaturas románicas, n° 59:3, 2012.

13. Pour elle, cette édition représente la « cime de l'iceberg » (p. 174) : l'important travail génétique a sans aucun doute un avenir hors de la « galaxie Gutenberg », dans les possibilités qu'ouvre le numérique. Vauthier travaille sur une possible édition numérique des brouillons et du dossier génétique de *Paisajes después de la batalla* (voir la note 7, p. 104).

critique et génétique des manuscrits et du dossier génétique ; la seconde comporte l'édition de *Paisajes después de la batalla*. Les critères de celle-ci font suite à l'analyse génétique et sont explicités pages 195 à 197, il s'agit de situer cette sixième édition par rapport aux cinq autres et d'expliquer le rôle du chapitre mis en annexe et la fonction « philologique » des quelques notes de bas de page introduites par l'éditrice et des illustrations. Enfin, à partir de la page 198, le lecteur accède à la sixième édition du roman enrichie et illustrée de documents inédits, tels que des photos de manuscrits comportant annotations et corrections de l'auteur (p. 211, p. 221 ou p. 415) ou des commentaires génétiques de l'éditrice sur les brouillons du roman (p. 214). Le lecteur récolte lui aussi les fruits du travail d'investigation et de constitution du dossier génétique lorsqu'il découvre les photos de Lewis Carroll (p. 231-236) ou celle du *Penseur* de Rodin (p. 240), retrouvées par Vauthier et associées aux fragments dont elles éclairent magistralement la lecture. Il faut, une nouvelle fois ici, signaler combien la qualité des reproductions, la netteté des images et le soin apporté à la mise en pages permettent de raccorder le texte critique aux images.

Introduction critique et génétique de Paisajes después de la batalla

Si les deux parties éditoriales sont formellement distinctes, l'édition du texte de Goytisolo est nourrie des apports de l'introduction. Après lecture et comparaison des cinq éditions antérieures, Vauthier défend l'idée qu'il y a une différence entre l'écriture de jeunesse et celle de la maturité et passage d'une écriture « à programme » à une écriture « à processus » ou « à programmation scénarique » (p. 51-52) ; cette mutation expliquerait la composition fragmentaire de *Paisajes después de la batalla*. Un « casse-tête¹⁴ » dénoué par l'éditrice grâce à l'examen du processus génétique. Pas à pas, elle assemble les éléments de ce puzzle et « dissèque » le fil de l'écriture en apportant au lecteur des « preuves » qu'il ne va pas chercher dans des annexes de fin de chapitres ou de roman – ce qui rend toujours la consultation et la lecture un peu laborieuses – mais qui se déploient sous ses yeux étape après étape, véritable atout de l'édition. Les « témoins génétiques » sont reproduits et insérés dans le discours là où il le faut¹⁵ : on retiendra ainsi que lorsque l'éditrice propose de comparer trois versions d'un projet de fragment, afin de saisir la dimension « aléatoire » de l'organisation de celles-ci, elle offre au lecteur la consultation de l'ensemble des onze feuillets (trois fois quatre feuillets dont une page blanche non reproduite) ce qui permet de suivre les transformations dans leur chronologie. L'apport de l'investigation génétique – et surtout de la composition du dossier de genèse – apparaît à nouveau lorsque Vauthier propose de comprendre quelles sont les inspirations de Goytisolo, ses lectures ou les rencontres qui l'ont conduit à amender certaines séquences, à en amplifier d'autres ou à les modifier. Elle repère ainsi différentes sources intertextuelles (Leïla Sebbar, Walter Benjamin, Lewis Carroll) et propose d'étudier, à partir de l'exemple des petites annonces érotiques de *Libération*, la portée du préécrit. À l'issue

de ce parcours, on découvre aussi que l'écrivain a intégré des fragments issus de ses propres articles de presse ou de traductions d'articles (en français et en anglais, p. 133 et 144). Ces exemples permettent d'identifier les relations exo- et endogénétiques qui existent entre presse et roman ainsi que les différentes phases qui ont accompagné leurs transformations génériques. Comme toujours, l'éditrice guide le lecteur en éclairant le raisonnement d'illustrations.

Pour conclure, on constate que pour éditer le dossier génétique et expliquer, avec la rigueur qu'impose la démonstration génétique, le rôle de ces témoins dans la genèse du roman, Bénédicte Vauthier n'a reculé devant aucune difficulté. Une importante réflexion sur la fonctionnalité de l'édition et la nécessité de collages (montages) ont été préalables comme en témoigne la qualité des agencements des illustrations, leurs ajustements dans les mises en pages ou l'utilisation de couleurs dans les transcriptions. Il lui a évidemment fallu disposer d'une très grande liberté éditoriale, compter sur la collaboration de l'écrivain, sur celle de la Diputación provincial de Almería et disposer de moyens conséquents grâce aux soutiens du Fonds national suisse, de la Fondation de recherche Unibern et de l'Institut de Estudios Almerienses.

Le résultat est un très beau livre et un outil de référence.

14. Bénédicte Vauthier, « Géographie de l'exil de Juan Goytisolo », dans *Genesis*, n° 35, « Le geste linguistique », 2012, p. 221-234.

15. On découvre des reproductions en couleur du plan du métro parisien ou une brochure du Musée Grévin soulignée par l'écrivain.